

Conclusion : PEUT-ON RESPONSABILISER SANS CULPABILISER ?

Présentée par Caroline Eliacheff

Caroline Eliacheff est pédopsychiatre, psychanalyste et praticien hospitalier. Médecin-responsable d'une unité fonctionnelle de l'Intersecteur 6 de pédopsychiatrie de Hauts de Seine (92). Elle est l'auteur de nombreux ouvrages : *Les indomptables, figures de l'anorexie* (Odile Jacob, 2001), *A corps et à cris, être psychanalyste avec les tout petits* (Odile Jacob, 1994), *Vies privées, de l'enfant roi à l'enfant victime* (Odile Jacob, 1997) et *Mères-filles, une relation à trois*, avec Nathalie Heinich (Albin Michel, 2002).

Pour conclure ce colloque, Caroline Eliacheff pose une question : « peut-on responsabiliser sans culpabiliser » qui touche à l'éducation, à la relation médecin-malade et à la psychanalyse.

Elle l'aborde par le comportement alimentaire chez l'enfant, non pour en décrire les étapes mais pour faire le rapprochement entre l'idéal de minceur qui n'épargne nullement les enfants, l'inégalité devant la prise de poids et le sentiment de jalousie qui n'épargne personne. Puis elle développe les aspects positifs et négatifs du sentiment de culpabilité étroitement intriqué à l'idéal de responsabilisation des enfants, lui-même dépendant de l'autorité qui n'est plus ce qu'elle était.

Le plus grand facteur de culpabilisation dans l'éducation est l'absence d'autorité. Ne jamais utiliser l'autorité c'est-à-dire la référence à une loi commune pour tous et surtout commune aux parents et aux enfants renvoie l'enfant à une responsabilité solitaire qui ne tient pas compte de l'autre.